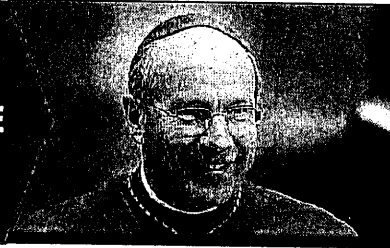


► Religion : l'appel à la désobéissance de 329 évêques

Ces curés qui veulent

LA PHRASE



Christoph Schönborn

Cardinal archevêque de Vienne (Autriche)

« Nous ne devons pas espérer résoudre nos problèmes par une modification des règles que seule l'Église universelle peut mettre en œuvre. Trop de scissions se sont produites, presque toujours au nom de la réforme de l'Église ».

Un prêtre amoureux « démissionnaire »

Un prêtre de Loire-Atlantique démissionnaire en raison de son concubinage. Une compagne remet en cause son sacerdoce quand il a demandé et reçu l'ordination. Rémi Bouriaud, 70 ans, vit depuis...

La fronde est venue de l'Est, d'Autriche... Elle se propage jusqu'à la vallée de la Seine et la capitale normande. « Appel à la désobéissance... pour une vraie obéissance à l'Évangile ». Une douzaine de prêtres du diocèse de Rouen ont signé le manifeste des 329 prêtres autrichiens (lire page 3). « Nous voulons une Église qui soit à l'écoute des besoins et des attentes des hommes d'aujourd'hui, une Église solidaire des pauvres et des exclus » argumente le père Flament. Entouré de Guy Gravier, curé de Grand-Couronne et de René Gobbé, délégué à la pastorale des migrants et prêtre à l'Action catholique des adultes, Paul Flament s'explique dans les locaux de Fraternité Banlieues, le mouvement qu'il di-

avance Paul Flament. Par leur mobilisation, qu'ils espèrent bien voir s'étendre dans les diocèses voisins du Havre et d'Evreux, ces hommes entendent bien montrer aux autorités de l'Église que la question ne saurait être circonscrite à la seule Église d'Autriche. « L'interdiction faite aux laïcs formés de prêcher, le refus fait aux divorcés remariés de refuser l'eucharistie nous interpellent tous » ajoute René Gobbé. Autour de la table, les trois prêtres insistent. « Nous n'inscrivons pas notre démarche hors l'Église. La vraie obéissance – l'histoire nous l'a montré – c'est parfois aller contre l'autorité quand celle-ci va à l'encontre de ce qui nous semble la vérité » plaide le père Flament. « Nous sommes las du piètinement des autorités de Rome qui se réfugient dans le culte et refusent d'écouter le monde d'aujourd'hui. Nous venons au secours de nos évêques ». Les pères Flament, Gravier et Gobbé s'empressent d'ajouter que leur démarche n'est pas de s'opposer à leur hiérarchie directe. « Monseigneur Descubes est un homme ouvert, très sensible à l'action sociale et aux réalités d'aujourd'hui ». L'archevêque de Rouen n'a pas souhaité s'exprimer sur le fond de cet appel à la désobéissance et sur l'adhésion de plusieurs religieux de son diocèse à ce manifeste. Cependant, d'autres voix telle celle du cardinal Martini se sont fait entendre sur le fond du débat. L'archevêque de Milan – qui était en lice



Les prêtres « rebelles » se prononcent en faveur de l'ordination de femmes

« La vraie obéissance peut être d'aller contre l'autorité »

avec le cardinal Ratzinger pour la succession du pape Jean-Paul II – a écrit de sa main « que rien ne s'oppose à l'ordination des femmes ». Alors qu'un prêtre de Loire-Atlantique a été démis de ses fonctions par l'évêque de Nantes parce qu'il vivait ouvertement avec une femme, les pères Flament, Gravier et Gobbé répètent avec force qu'ils ne sont absolument pas favorables au mariage des prêtres mais pour l'ordina-

tion d'hommes mariés. « Le célibat peut être positif s'il est bien vécu au service de l'Église. La disponibilité qu'il induit est une force. Soit, mais de là à dire qu'on ne peut être prêtre parce qu'on est mari, c'est refuser le monde d'aujourd'hui » juge René Gobbé. Et peut-être insulter l'avenir, alors que les vocations se raréfient et que les églises se vident.

autrichiens trouve écho en Normandie

prêtres mariés

CES REBELLES QUI FONT TREMBLER L'ÉPISCOPAT AUTRICHIEN

Un appel à la désobéissance d'un groupe de prêtres autrichiens avides de réformes rencontre un large soutien dans l'opinion et met en émoi une église catholique déjà fragilisée par le départ en masse de ses fidèles après les scandales d'abus sexuels. Selon un récent sondage, près des trois quarts des Autrichiens estiment « justes » les revendications de ces prêtres qui bravent la loi de Rome et l'autorité du Pape.

« *A chaque messe, nous intercéderons désormais en faveur d'une réforme de l'église* », avaient-ils déclaré dans leur appel lancé en juin.

Parmi leurs autres revendications l'ordination des femmes et des personnes mariées, deux grands tabous

de l'église. Ils préconisent aussi la communion aux personnes divorcées et demandent de permettre aux pratiquants non ordonnés, hommes comme femmes, de prononcer des sermons et de diriger des paroisses, pour pallier la crise des vocations.

Selon le « meneur » des rebelles, Helmut Schüller, plus de la moitié des ecclésiastiques sympathiseraient déjà avec leurs revendications. Dans le très traditionnel Tyrol, le moine supérieur d'une importante abbaye bénédictine, Anselm Zeller, leur a affiché un soutien inattendu. « *Quand des prêtres appellent à la désobéissance, c'est un événement inquiétant* », a-t-il déclaré. Il a même

été jusqu'à mettre en question le célibat, jugeant plus important d'encourager les vocations de prêtres dont l'Autriche et l'Europe manquent cruellement. « *Le célibat n'est pas le plus important* », a-t-il ajouté. Dans le sondage de l'institut Oekonsult, plus de 86 % des personnes interrogées jugeaient que le célibat avait fait plus de mal que de bien à l'église. Après les scandales d'abus sexuels commis sur des enfants dans les institutions religieuses, l'église catholique autrichienne traverse une crise sans précédent. L'an passé, le nombre de fidèles a diminué de 64 %, du jamais vu depuis 1945, selon les dernières statistiques compilées par les diocèses.

Dans l'Eure, à l'heure de la messe

« Que les choses bougent ! »

Comment vit-on ces nouvelles prises de position à la campagne, dans une petite commune de l'Eure à l'heure de la messe ? Direction Le Theillement hier matin, sur le plateau du Roumois.

La messe a lieu à 9 h 45. Les paroissiens sont tous des locaux, arrivent d'Epreville, de Berville, de Bosc-Regnault..., au total six communes du plateau du Roumois où « tourne » le prêtre. « *Enfin, il y a quelques années encore, nous n'avions pas toujours de curé. On se débrouillait entre nous, et ça marchait bien. Je ne vois pas pourquoi ce n'est plus possible* », regrette Jean.

Quant aux revendications des prêtres autrichiens, « *elles sont tout sauf nouvelles* », remarquent de

concert Françoise, Jean-Charles, Philippe... « *Ça fait des années, des décennies qu'on parle du mariage des prêtres. On est tous pour ici. On a connu des prêtres qui vivaient avec quelqu'un, parfois c'était leur bonne. Et alors ?* »

Jean-Charles renchérit : « *Ce prêtre de Nantes démis, ça faisait des années qu'il vivait avec une femme, et c'est maintenant qu'on le vire !* » Yvette, 72 ans, arrive de Berville-en-Roumois. « *Ça a toujours existé. Je me souviens même d'un prêtre malade que sa compagne venait voir à l'hôpital. C'était connu, et ça n'affectait pas la foi du monsieur, ni la nôtre... On peut dire aussi que le mariage, ou en tout cas l'absence de célibat, ça peut empêcher certaines choses de se*

passer, comme on en voit dans l'actualité ».

François Pieplu, de Bosc-Regnault, est une adepte de l'oecuménisme, de l'unité des religions par conséquent. « *Il faut arrêter l'hypocrisie, vivre avec son temps... Nous fréquentons des Anglicans, à travers un jumelage. C'est vrai qu'au début, ça nous faisait drôle de voir une femme officier. Maintenant, on s'est habitués... En fait, ici vous voyez, on est une petite vingtaine de catholiques qui voulons que les choses bougent, un peu comme le père abbé du Bec Hellouin. Nous voulons du changement. Et pourtant, nous ne sommes plus tout jeunes !* »